

**Fête de la Sainte Trinité – Ordinations sacerdotales des Frères Damien et Samuel
-16 Juin 2019 – Mondaye –**

« Jésus disait à ses disciples : « Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité toute entière.' » (Jean 16,12-13)

Frères et sœurs, et vous frères Damien et Samuel.

Etre ordonnés prêtres le jour de la fête de la sainte Trinité, prend un sens bien particulier. Devant ce mystère de Dieu Trinité, nous sommes comme Moïse devant le buisson ardent. Comme l'écrit Saint Augustin dans le « De Trinitate » dont votre Père abbé est un spécialiste : « Personne n'a jamais vu Dieu ; c'est une réalité invisible qu'il ne faut point chercher avec les yeux mais avec le cœur (au sens biblique du terme). Mais de même que pour voir le soleil, nous purifions les yeux qui nous permettent de le voir, de même si nous voulons voir Dieu, purifions les yeux qui nous permettent de le voir. Où est ce soleil ? Ecoute l'Evangile : « Heureux les cœurs purs car ce sont eux qui verront Dieu » (Math5,5). Celui qui a la charité voit tout en même temps. Habite en elle et elle habitera en toi... » Il ajoute : « Je crois à l'Ecriture qui dit que Dieu est charité et que celui qui demeure dans la charité demeure en Dieu. Mais lorsque je la vois, je ne vois pas en elle la Trinité. Mais si ! Tu vois la Trinité si tu vois la charité. » (De Trinitate 7-8) Au fond Saint Augustin veut nous faire comprendre que la Trinité est un mystère d'amour. Seul celui qui essaie d'aimer de l'Amour même de Dieu comprend peu à peu que Dieu ne peut être qu'une communion d'amour dans la différence. Dieu ne dit pas « Je » mais « Nous ». Il n'y a pas d'égo ni aucune trace d'individualisme en Dieu. Si nous sommes créés à l'image de la Trinité, cela veut dire que nous sommes appelés à la communion dans la différence. C'est la communauté qui révèle le vrai visage de Dieu pour nos contemporains et c'est elle seule qui évangélise. Et cet esprit d'Amour qui anime une communauté c'est l'Esprit Saint qui nous est donné. Comme dit encore Saint Augustin : Il y a l'aimant, il y a l'aimé et il y a l'amour.

“Si Dieu n'était pas Trinité, je serai probablement athée”, disait le Père Varillon.

Une société qui favorise l'individualisme et la consommation ne peut secréter que de l'indifférence religieuse. « Abondance de biens dit l'adage. Pauvreté de liens ». Or la foi ne peut grandir que dans l'ouverture du cœur, que dans la relation aux personnes et non d'abord aux biens. Mon attitude face aux biens reflètera toujours mon attitude face aux personnes. D'où l'écologie ne peut être qu'intégrale. Le plus beau symbole que

nous ayons sur la terre pour comprendre ce mystère de la Trinité c'est la famille. Dans les lettres que les adultes m'envoient pour demander la confirmation j'ai trouvé ces phrases : Le prénom a été changé. Stéphanie qui avait 35 ans racontait ce qu'elle avait vécu dans sa famille. Il y a quelques années, elle avait subi la greffe d'un rein. Et c'était son grand frère qui avait accepté de donner un de ses reins. Ce moment passé à l'hôpital autour de Stéphanie avait été un moment d'intense communion au niveau de toute la famille. "J'ai compris disait Stéphanie, qu'une famille, c'est une vie de communion où il y a le don de soi et l'accueil. Cet esprit de communion qui nous a animés dans ce moment douloureux, me fait penser à l'Esprit-Saint". Stéphanie avait raison. Et nous les chrétiens, quand nous parlons du Dieu Trinité, si c'était cela. Dieu est don. Dieu est accueil. Dieu est esprit de communion. Voilà la Trinité. Ne disons pas trop vite que nous sommes tous croyants au même Dieu et que toutes ces distinctions sont secondaires. Le Père n'est que don. Le Fils n'est qu'accueil. Et c'est dans cette réciprocité de don et d'accueil que peut se réaliser le véritable amour. C'est si vrai que lors du sacrement de mariage nous reprenons ces deux verbes. Recevoir et donner. « Je te reçois comme époux ou épouse et je me donne à toi ». Le mariage comme l'Eglise prennent leur source dans le mystère de la Trinité. Mais nous sommes d'abord fils avant d'être père. Attention au don qui peut envahir l'autre et même l'étouffer. Un amour possessif n'est pas un amour trinitaire. La relation commence toujours par l'accueil de l'autre. Non pas je te prends mais je te reçois. Avant d'être époux vous êtes frère de celle que vous épousez et vous l'accueillez comme une sœur. Chacun d'entre nous nous sommes dons de Dieu pour les autres même si nous ne sommes pas un cadeau tous les jours. Mais c'est cela la fraternité. Demandez à vos frères de Mondaye : c'est une bonne école de la relation ! Il en est ainsi dans toute relation humaine. Ne faites pas tout le bien qui se présente à vous ! Laissez-en un peu pour les autres. Il y a des vies qui deviennent indispensables et irremplaçables. Mais elles risquent d'étouffer toute créativité car elles ne laissent pas de place à la différence. Elles sont à l'opposé de la Trinité.

Pourquoi faire le signe de la croix en disant "Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit' ?

C'est plus qu'une formule. Nous demandons à Dieu de devenir comme Lui. Alors qu'est-ce que nous souhaitons exactement ? Rien de plus que le bonheur d'être comme Dieu. Lui, Il est relation d'amour, Il est communion, Il est DON et

ACCUEIL. Alors il est comblé de bonheur et Il voudrait nous le faire partager. Il suffit de regarder la très belle icône de Roublev sur la Trinité, Il y a une place vide. Chacun de nous est invité à prendre place.

"Au nom du Père" : Dieu est Père, disons-nous. C'est-à-dire qu'il n'est que DON. Il ne cesse de faire naître à la vie, il est don total de lui-même. "Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir » dira St Paul. C'est vrai, à condition de se donner totalement. C'est ce que rappelle le Pape Jean-Paul II quand il parle de la civilisation de l'Amour, c'est la civilisation du don de soi. Nous sommes donc faits pour nous donner. Tous, qui que nous soyons, ayant des enfants ou non, nous sommes appelés à la fécondité. Il s'agit de faire naître à la vie, de faire grandir d'autres personnes. Le Père n'est que don. Il ne cesse de faire grandir en humanité. Vivre pour les autres, voilà le sens du DON

"Au nom du Fils". Le Fils accepte de recevoir d'un Autre, de vivre par un Autre qui est le Père. En lui tout est accueil. Il accepte cette dépendance d'amour. Etre fils à l'image de Jésus c'est développer en nous cette dimension de l'accueil. Nous ne sommes pas faits pour nous-mêmes. Nous grandissons par les autres. Vivre cette dépendance d'amour, c'est vivre par les autres. Voilà le sens de l'accueil. D'ailleurs les couples nous le rappellent quand ils disent "Je te reçois et je me donne à toi".

"Au nom du Saint-Esprit". Comme le disait si bien Stéphanie c'est cet Esprit d'Amour qui unit le Père et le Fils, cet esprit de famille qui est communion. Dieu est famille. Nous ne croyons pas en 3 dieux comme disent les musulmans à propos des chrétiens. Nous croyons en un seul Dieu et unique mais qui est Père, Fils et Esprit Saint, qui est communion de personnes comme dans une famille. S'il y a un père, une mère et un enfant on ne dit pas trois familles mais une seule famille. Ce sont trois générosités qui se donnent et s'accueillent. Nous comprenons que Sainte Elisabeth de la Trinité ait tant insisté dans sa prière sur cette invocation. "O mon Dieu, Trinité que j'adore". Elle ajoutait : "Il y a un Etre qui est l'Amour et qui veut que nous vivions en société (en relation) avec Lui".

+Jean-Claude Boulanger
Evêque de Bayeux - Lisieux

